

## Les ateliers de lecture

Les programmes 2002 pour le cycle 3 mettent l'accent sur la poursuite de l'apprentissage spécifique de la lecture.

Les ateliers de lecture en articulation avec l'ensemble des champs disciplinaires sont le lieu où ces apprentissages se renforcent.

### 1 - Quels contenus pour ces ateliers ?

#### - **La reconnaissance des mots** (reconnaissance et identification automatisées)

« Au cycle 3, des activités spécifiques sont à mettre en place pour améliorer l'identification des mots écrits. » Pour certains élèves du cycle 3, la décomposition des mots reste fréquente et sujette à erreurs. Pour cela, il faut travailler à la fois la décomposition en cherchant à la rendre plus précise, rapide et efficace et la reconnaissance des mots : mise en place d'exercices d'entraînement sur des listes de mots mais aussi sur des textes courts dans tous les champs disciplinaires. (Lire et écrire – document d'accompagnement des programmes page 8)

Dans la continuité du cycle 2, les acquisitions lexicales se poursuivent et s'amplifient en lien avec les différentes disciplines. Les mots nouveaux rencontrés en contexte dans toutes les disciplines doivent être traités dans leur forme sonore et écrite.

Ces ateliers courts, répétés, différenciés (lien aux EVA CE2) proposent des gammes, des exercices d'entraînement.

#### - **La lecture à haute voix**

La lecture à haute voix est un outil de communication qui doit être utilisé régulièrement dans une intention explicite.

« La lecture à haute voix doit faire l'objet d'un apprentissage ; elle n'est pas la conséquence évidente du savoir-lire. »

Elle nécessite des situations d'entraînement fréquentes ; avant de lire à haute voix, il convient de :

- comprendre le texte
- se donner des intentions de lecture
- préparer sa lecture (encadrement, soulignements, marques de pauses ou de liaison ...)
- s'entraîner à lire (lecture, relecture lecture oralisée...)

Cet apprentissage effectué durant les ateliers sera utilisé dans toutes les disciplines.

#### - **Lire pour apprendre**

« Dans la partie relative à la maîtrise de la langue, les programmes précisent l'importance de la lecture intégrée aux activités disciplinaires de toute nature. »

On distingue deux grands axes :

- *Lire pour effectuer un travail scolaire* (consignes, énoncés de mathématiques, dictionnaires, manuels ...) La maîtrise de ces écrits nécessite la mise en place d'ateliers de lecture en lien direct avec les disciplines pour apprendre à comprendre et traiter les informations contenues dans ces textes spécifiques.

- *Lire pour se documenter*

« La lecture documentaire vise à la fois l'acquisition de compétences spécifiques de lecture (pragmatiques, stratégiques et de compréhension) et la découverte d'informations ou la construction de connaissances nouvelles »

« La lecture documentaire relève comme la lecture littéraire de processus interprétatifs : le lecteur réagit au texte qu'il lit, il se représente les informations en fonction des diverses expériences qu'il mobilise. » Le travail interprétatif s'appuiera sur la reformulation, la réalisation de courtes synthèses, le passage d'une représentation à l'autre (texte, schéma, ...)

Il est nécessaire de solliciter ces lectures dans le cadre d'apprentissages disciplinaires sur des textes choisis. (Lire et écrire – Documents d'accompagnement des programmes page 21 à 24)

#### - **Lire des œuvres littéraires**

Dans les programmes de 2002 la lecture littéraire au cycle 3 s'articule autour des deux axes : entrer dans un ouvrage (lecture longue) et entrer dans la culture littéraire.

Des ateliers de lecture dans le champ de la littérature sont définis dans le document « Lire et écrire » dans la rubrique : « Entrer dans les textes : lire des textes littéraires courts. » (Lire, écrire au cycle 3 page 29). On entend par textes littéraires courts, des petites nouvelles, des contes mais aussi des extraits d'œuvres plus longues, extraits offrant un nœud de résistance à la compréhension.

Comprendre un texte littéraire court suppose de :

- *Comprendre la situation d'énonciation :*

Qui raconte l'histoire ?

« En 1948, un homme et une femme fuirent l'Irlande, où sévissait la terrible famine de la pomme de terre, et s'installèrent en Georgie, au sud des Etats-Unis. Ils se marièrent dans la ville de Columbus et, au cours des années qui suivirent, eurent trois enfants qui successivement disparurent bébés, de maladie et de privations. Alors que ces jeunes Irlandais désespéraient, un quatrième enfant naquit-ils l'appelèrent Patrick- et ce garçon-là ne mourut pas. Je vois dans cette survie la première manifestation de son caractère.

Patrik O'Donnell, mon grand-père. L'être humain le plus dur que j'aie jamais connu, celui aussi que j'ai le plus aimé. » (Extrait de Trèfle d'or - Jean-François Chabas . Casterman)

Le héros ?

« Ici, il n'y a rien.

Si, il y a moi. Rien et moi. Rien s'appelle Rien.

Il vit avec moi, autour de moi.

Ce matin, j'ai mis la veste de Papa et les bottes que Maman me disait toujours de mettre si je ne voulais pas avoir froid. »

(Extrait de Moi et Rien - K.Crwther – Pastel)

Un narrateur extérieur ?

« Chen possédait peu de choses.

D'abord un pousse-pousse en rotin qui était sa vraie richesse, car il lui permettait de gagner de quoi acheter un bol de riz et, quelquefois, un petit pâté de viande au gingembre. » (Extrait du Genie du pousse-pousse -J.C.Noguès – Milan)

- *Comprendre les enjeux du récit*

Conduire le lecteur dans une compréhension erronée ( fausses pistes) :

Un voleur dans la nuit

« Pendant la dernière grève des transports en commun, un jeune homme rentrait chez lui en passant par un jardin public. Il était tard et il était seul. A mi-chemin, il vit quelqu'un venir dans sa direction. Il y eut un moment de panique : il changea de côté, l'homme aussi changea de côté et, comme ils le firent en même temps et dans le même sens, ils se heurtèrent en se croisant.

Quelques instants plus tard, le jeune homme pensa que cet incident pouvait difficilement être fortuit. Il mit la main à la poche où était son portefeuille. Celui-ci avait disparu. La colère l'emporta : il fit demi-tour, rattrapa le pickpocket et lui demanda son portefeuille. L'homme le lui tendit.

Quand il arriva chez lui, la première chose qu'il vit, ce fut son portefeuille. Il n'y avait pas moyen de se cacher la vérité : il avait volé quelqu'un. »

(Récit traduit de « A thief in the night. »-M.Charolles, JS Petofi, S Sozer)

Un enjeu moral :

Le Petit Chaperon rouge de Perrault

Un enjeu historique :

Le journal d'Anne Frank

- *Repérer la dynamique du récit :*

Comment s'organise le récit, la chronologie est-elle respectée ?

Y a-t-il des procédés de retour en arrière comme par exemple dans « Bâ » ( JF.Chabas. – Casterman)

- *S'interroger sur la fiabilité du narrateur*

Est-ce que ce que dit le narrateur est vrai ? On s'interrogera par exemple sur la véracité de ce que raconte la petite fille dans *Le loup, mon œil* ( Susan Meddaugh – Autrement Jeunesse)

- *Chercher la réalité dans la fiction et la fiction dans la réalité*

Chercher ce qui peut être vrai dans un ouvrage : travail à conduire par exemple à partir des autobiographies

- *Comprendre l'implicite*

Etre sensible au non-dit d'un texte, chercher l'information omise volontairement par l'auteur, lire entre les lignes.

Mina

Carmina vient juste de bondir hors du lit lorsque sa Maman l'appelle :

- Mina, dépêche-toi de te lever, ta grand-mère vient de téléphoner, elle s'est foulée la cheville et elle...

Le reste de la phrase se perd dans des « bloub, bloub » émis par Carmina qui souffle dans le broc rempli d'eau froide pour se rafraîchir. Elle cligne des yeux dans le miroir, gonfle ses joues carminées, fronce le nez en découvrant de petits crocs pointus, secoue sa crinière fauve, étire un à un ses longs membres engourdis par le sommeil puis descend l'escalier à pas de loup.

- Bouh ! hurle Carmina en saisissant sa mère par la taille.

- Aaaah ! crie cette dernière en lâchant la bouteille de lait qui se répand sur le linoléum de la cuisine au grand plaisir de Cric et Crac les chats siamois.

- En voilà des façons, Mina, sourit la mère, pas le temps de musarder ce matin, avale vite ton petit déjeuner.

Tu tiendras compagnie toute la journée à ta grand-mère, je viendrai te chercher ce soir. Carmina sourit, elle adore sa grand- Mère.

Seras-tu capable de lui porter ce grand panier ? J'ai peur de l'avoir trop chargé

(extrait de Mina je t'aime – Joiret Bruyère – édition Pastel - l'école des loisirs)

2 - Ceci nécessite la mise en place d'activités d'entraînement au traitement de la cohésion du texte et de sa cohérence.

- *Ateliers de lecture et lexique* dont l'objectif est d'augmenter le vocabulaire disponible à l'oral et à l'écrit. « Les ateliers de lecture visent à faciliter le traitement écrit du lexique et à offrir aux élèves la possibilité de se servir de leurs lectures pour accroître leur vocabulaire » et structurer leur bagage lexical. « Ce lexique de base doit être au coeur des activités d'orthographe et de conjugaison. » Les activités de vocabulaire (ORL) permettent de travailler sur ces acquis, de retrouver les régularités qui les caractérisent, de créer des associations entre les mots en s'appuyant sur leur signification comme sur leur forme.
- *Ateliers de lecture et morphosyntaxe* : la reconnaissance des structures syntaxiques des phrases lues, la segmentation de la phrase à lire, les emplois variés de la ponctuation sont les premières difficultés que rencontre le lecteur. L'une des fonctions des ateliers de lecture est d'entraîner à la reconnaissance des formes qu'il ne rencontre pas souvent. L'objectif n'est pas de faire de la grammaire, ni de la conjugaison mais de lire en effectuant les bons regroupements et en reconnaissant les marques nécessaires à la compréhension. Ces segmentations seront matérialisées dans le texte au cours de lecture silencieuses ou en lecture oralisée. Il s'agit de consolider la cohésion syntaxique. Le bon découpage d'une phrase ou d'un texte dépend du repérage des mots mais aussi de l'identification des marques morphosyntaxiques (nombre, genre, temps...) (Littérature – document d'application pages 62 et 63)
- *Ateliers de lecture et cohésion du texte* :

« Un dernier aspect des activités susceptibles d'être utilement conduites en ateliers de lecture est le traitement correct des substituts du nom et celui des connecteurs. »

**Conclusion :**

« Les ateliers de lecture peuvent être extrêmement diversifiés :

- ils visent à faire rencontrer de manière artificielle (dans une situation d'exercices) des mots, ou des formes syntaxiques des types d'énoncés que l'on a peu de chance de rencontrer fréquemment dans les textes qu'on lit par ailleurs ;
- ils visent à automatiser le traitement de ces formes ou de ces marques et, donc, ne relèvent pas de l'analyse réflexive (ou du moins pas seulement) ;
- ils doivent rester des jeux sur le langage pour ne pas lasser les élèves tout en étant suffisamment répétitifs ;
- ils doivent trouver une place régulière dans les activités de la semaine et, si nécessaire, être utilisés de manière différenciés pour soutenir les élèves qui en ont le plus besoin. » (Littérature – document d'application)
- Ils ne sont pas toujours liés à la lecture d'œuvre littéraire, mais en lien avec l'ensemble des champs disciplinaires.
- Ils peuvent être entièrement décrochées des disciplines mais liés aux difficultés repérés lors des évaluations (cf évaluations CE2/6°)

*Les extraits cités ci-dessus sont donnés à titre indicatif pour faciliter la compréhension. Ils sont très courts pour ne pas alourdir le propos mais ne constituent pas à eux seuls un support aux ateliers de lecture.*